

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

TITRE : TROPICAL FOREST AND RURAL DEVELOPMENT (TF-RD), pionnier des solutions climatiques fondées sur la nature parmi les finalistes du prix Ashden 2024 pour ses efforts en faveur l'autonomisation des communautés locales et autochtones autour des Aires protégées du Cameroun.

TROPICAL FOREST AND RURAL DEVELOPMENT (TF-RD) fait partie des seize organisations exceptionnelles proposant des solutions climatiques innovantes qui ont atteint la finale des prestigieux Ashden Awards 2024.

Plus de 500 organisations ont postulé pour les Ashden Awards 2024, et TF-RD est l'un des deux finalistes dans la catégorie « **Solutions Climatiques Naturelles** » après un processus d'évaluation et de jugement rigoureux impliquant des acteurs sur le terrain. Visites et apports d'experts du secteur.

Tropical Forest and Rural Development (TF-RD) est une association camerounaise de conservation et de développement durable créée selon le récépissé de déclaration d'association n°0000528/RDA/JO6/BABP du 05 mai 2010. Sa mission est de « construire sa résilience, celles des communautés partenaires et du landscape au moyen d'accompagnements transformationnels basés sur son approche de soutien au développement communautaire en vue de renforcer la conservation des écosystèmes autour et dans les aires protégées du bassin du Congo ». Sa vision est de créer un environnement socio-économique soutenant une autonomisation des communautés locales et contribuant à la conservation de la biodiversité. TF-RD travaille suivant 04 grands axes : la sécurisation des terres, la promotion des emplois verts, les projets communs avec le secteur privé et la société civile pour le soutien de la résilience des communautés, l'appui à l'autodétermination en matière de développement durable et de résilience des groupes structurés et communautés partenaires au changement climatique. TF-RD a initié en 2013 un modèle innovant de conservation de la biodiversité basé sur le développement économique durable des communautés locales par l'appui aux chaînes de valeur des filières économiques vertes. La démarche prend en compte dès le départ des aspects de durabilité de l'exploitation à travers l'étude continue des effets de la récolte sur les taux de régénération naturelle et l'élaboration de plans de récolte. La mise en place de pépinières et l'organisation de campagnes de reboisement vise également à assurer cette durabilité. Le système agroforestier est mis en place sur d'anciennes plantations et de vieilles jachères, ce qui permet d'éviter l'ouverture de nouveaux espaces pour la production de cacao. La démarche a déjà contribué à éviter la déforestation sur plusieurs hectares d'espace forestiers et la mise en terre de plusieurs pieds de cacao et arbres locaux (PFNL et agrumes). Une étude menée par Epanda et al. 2019<sup>1</sup> montre que les actions de sensibilisation, de formation et d'introduction des sources alternatives de revenus contribuent à améliorer la perception des communautés quant à la faune et plus

---

<sup>1</sup> Epanda et al. 2019. Linking local people's perception of wildlife and conservation to livelihood and poaching alleviation: A case study of the Dja biosphere reserve,

globalement au processus de conservation. Ainsi, le fait d'améliorer la perception et les moyens d'existence des communautés rurales via la démarche contribue à réduire significativement l'impact du braconnage dans les zones d'intervention.

Parallèlement, la montée en qualité et la hausse des quantités vendues, associées aux ventes groupées désormais pratiquées et à l'amélioration de la capacité de négociation des producteurs locaux, ont permis d'améliorer les revenus générés localement par ces filières de la biodiversité de manière substantielle. A titre d'exemples, la Mangue sauvage et le Djansang étaient auparavant vendus entre 600 et 700 FCFA et entre 700 et 800 FCFA le kg respectivement. Ces produits sont désormais vendus à environ 1.400 FCFA/kg. Le Moabi n'était avant l'appui de TF-RD que très peu valorisé, uniquement par quelques individus dans une optique locale de production de beurre. Il est désormais vendu à l'état frais à 350 FCFA/kg. Le cacao qui était auparavant vendu à un prix très inférieur au prix du marché mondial, notamment en raison d'un important manque d'organisation collective, est désormais vendu à un prix supérieur ou à minima égal à ce dernier. Ainsi, l'approche contribue à développer une économie locale inclusive et compétitive avec l'amélioration de l'accès des membres aux marchés et une distribution équitable des revenus. Par ailleurs, le petit commerce s'est développé au niveau local avec l'ouverture par les membres de la communauté de petites boutiques (alimentation et petits matériels) et de savonneries permettant de produire et écouler le savon et détergents pour le ménage, la lessive et la toilette. De même, la démarche de valorisation des PFNL et d'agroforesterie a permis de créer de l'emploi au niveau local, notamment avec l'apparition de nouveaux métiers via la formation des pépiniéristes pour le suivi des pépinières, des personnes ressources pour le suivi et à la réplique progressive de l'approche dans d'autres espaces ce qui concourt également à l'amélioration de leur confiance et estime de soi. La viabilité de la chaîne de valeur associée à la dynamique a conduit à la réouverture d'une école primaire et ce grâce au fonds fiduciaire ; partie intégrante de la chaîne de valeur de TF-RD. Grâce aux revenus issus des ventes de produits, plusieurs parents envoient désormais leurs enfants à l'école, certains d'entre eux jusqu'au niveau universitaire. On note une amélioration de l'habitat au niveau local, des habitudes vestimentaires ainsi qu'une amélioration du niveau de vie, notamment des femmes.

TF-RD travaille autour de la Réserve de Biosphère du Dja, autour du Parc National de Campo Ma'an et autour du Parc Marin Manyange na Elombo-Campo. L'organisation met en œuvre une kyrielle d'actions et d'activités parmi lesquels : la création d'agro-forêts (300 ha sur la cacaoculture dont 250ha en processus de certification Rainforest Alliance portées par 200 producteurs/trices regroupés en coopératives créées, structurées et légalisées ; la création, structuration et légalisation d'un réseau de trente-six (36) Groupement d'Initiative Commune (GIC) de près de cinq cent (500) femmes collectrices de PFNL ; l'engagement de 150 femmes dans la savonnerie communautaire et dont les produits sont disponibles dans les villages et les marchés locaux ; la sécurisation foncière de 665 hectares de terres pour les Bakas de Bifolone en vue de les dédier à l'écotourisme et à la collecte des PFNL ; le développement d'un programme de gestion communautaire des grands singes hors des Aires protégées ; la mise en place d'un système d'éducation environnementale qui repose sur les enfants, les parents, les enseignants, les

écogardes et les autorités administratives ; la construction de deux séchoirs solaires pour le séchage

Selon son Président, Monsieur Manfred Aimé Epanda, « produire par exemple du cacao sans déforestation démontre notre contribution à la lutte contre le changement climatique et produire du chocolat pour la protection des grands singes est une solution climatique naturelle pour la conservation de la biodiversité. C'est de telles pistes que doivent suivre les acteurs dans le Sud Global. Notre approche concourt à l'autonomisation des différents groupes que nous accompagnons (Groupes d'Initiatives Communes (GIC) pour la valorisation des Produits Forestiers non Ligneux (PFNL), entreprises individuelles de fabrication du savon de ménage et de toilette, coopératives de producteur de cacao). Nos actions de conservation ont été couronné en décembre dernier par la certification ECOCERT sur les PFNL et quelques produits agricoles. Atteindre la finale du Ashden Awards permettra de faire davantage connaître notre travail de conservation de la biodiversité et d'accompagnement communautaire au grand public ; notre approche est à la fois innovante et répliquable ; d'autres acteurs peuvent donc s'en inspirer. Pour nous, le travail n'est pas terminé, beaucoup reste à faire. Nous continuerons de travailler pour l'inclusion financière verte des communautés locales et autochtones au travers des solutions climatiques naturelles.





Formation sur la fabrication du savon avec les femmes du GIC Etengue à à wu (Parc Marin de Manyange na Elombo)

Ashden, une organisation caritative britannique, met en lumière des solutions climatiques transformatrices depuis plus de 20 ans à travers son prestigieux programme Ashden Awards.

Le responsable des prix Ashden, le Dr Stephen Hall, a déclaré : « Nous sommes ravis des finalistes des prix Ashden de cette année. Ils débordent d'ambition climatique épique – l'ambition de réduire les émissions mondiales et de transformer notre monde. Ils sont également des pionniers de la justice climatique, bâtissant un monde plus juste et plus vert. Il n'est pas surprenant de réunir ces deux qualités : lorsqu'il s'agit d'action climatique, elles vont de pair.

« Le changement se produit plus rapidement lorsque davantage de personnes y croient, le soutiennent et en profitent. Nous sommes vraiment fiers de célébrer ces organisations et exhortons les investisseurs, les bailleurs de fonds et les décideurs politiques à les soutenir également.

Les finalistes de tous les prix seront jugés par des spécialistes internationaux de chaque catégorie de prix. Les gagnants seront annoncés en personne à Londres dans la soirée du jeudi 27 juin, lors de la London Climate Action Week. Les gagnants recevront un soutien financier et stratégique.



Campagne de reboisement de noix de coco à Ebodjé (Parc Marin de Manyange na Elombo)